

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 28 DE ABRIL DE 1812.

San Prudencio Obispo.—Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sta. de Valldonzella, se reserva à las 6 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
ETATS-UNIS.

Washington, 31 janvier. (Extrait de la gazette de Baltimore.)—La chambre des représentants a commencé ses délibérations cette semaine avec une énergie extraordinaire. A en juger par le caractère ferme et décidé qu'elle a manifesté aujourd'hui, à l'occasion du bill concernant la levée des forces additionnelles, on ne peut s'empêcher de conclure que la guerre doit bientôt éclater contre la Grande Bretagne; et s'il y a encore quelque différence dans l'opinion, ce n'est qu'à l'égard du nombre des forces qu'on veut employer dans le premier moment.

Chambre des représentants.

M. VVilliam a proposé d'autoriser le comité à obtenir du sénat un autre bill qui mette à la disposition du président six compagnies de chasseurs pour la défense des frontières. Il a ajouté qu'il avait appris qu'on craignait beaucoup dans la partie ouest une nouvelle attaque de la part des indiens, et que par conséquent il était important de passer le bill au plutôt.

M. Gée a dit qu'on avait reçu la nouvelle que le prophète avait été renforcé de 2000 hommes, et qu'il y avait toute raison de croire qu'il méditait une autre attaque.

Le bill a passé dans le comité sans division, et il n'a eu besoin que de la signature du président.

La chambre se forme de nouveau en comité, et le bill concernant la levée des forces additionnelles de 25,000 hommes a été adopté, après quelques amendemens.

(Journal de l'Empire.)

ANGLETERRE.

Londres, 7 février.—La frégate la *Franchise* a été frappée par la foudre, qui lui a tué plusieurs hommes de son équipage. Le *Congre-ror*, de 74, a beaucoup souffert des batteries de Toulon, il a eu 170 hommes tués et un nombre proportionné de blessés.

Des lettres de la Havane, du 12 décembre,

NOTICIAS ESTRANGERAS.
ESTADOS UNIDOS DE AMERICA.

Washington, 31 de enero. (Extracto de la gaceta de Baltimore.)—La cámara de representantes ha empezado esta semana sus deliberaciones con una energía extraordinaria. Si hemos de juzgar por el carácter firme y decidido que ha manifestado hoy en ocasión del bill relativo al levantamiento de fuerzas adicionales, no podemos menos de concluir que debe reventar la guerra contra la gran Bretaña; y si todavía hay alguna diferencia en la opinión, no es sino en quanto al número de fuerzas que se quieren emplear para el primer momento.

Cámara de los Representantes.

M. VVilliams ha propuesto autorizar la junta, para obtener del Senado otro bill que ponga à disposición del Presidente 6 compañías de cazadores para la defensa de las fronteras. Ha añadido que acaba de saber que en la parte del Oeste se temía mucho un nuevo acontecimiento por parte de los indios; y que por consiguiente convenia apresurar el bill todo lo posible.

M. Gée dijo, que había tenido noticia de que el Profeta había recibido un refuerzo de 2000 hombres, y que había toda razón para creer que meditaba otro ataque.

El bill pasó à la junta sin alteraciones, y no falta mas que la firma del Presidente.

La cámara se formó de nuevo en junta, y el bill relativo al levantamiento de 25,000 hombres de fuerzas adicionales fue adoptado con algunas enmiendas.

(Diario del Imperio.)

INGLATERRA.

Londres 7 de febrero.—La fragata la *Franchise* ha sido tocada de un rayo que le mató varios hombres de su tripulación. El *Congre-rador* de 74 cañones ha sufrido mucho por el fuego de las baterías de Tolon: ha tenido 170 muertos y proporcionado número de heridos.

Las cartas de la Habana del 12 de diciem-

donnent des nouvelles du Mexique qui vont jusqu'au 29 novembre. Le nombre des insurgés s'est augmenté considérablement de ceux des provinces septentrionales. A la réquisition pressante du vice-roi, on équipe à la hâte plusieurs bâtimens qui doivent porter des troupes au Mexique.

Nous avons reçu ce matin les journaux de Philadelphie et de New York, jusqu'au 1 janvier; ils contiennent l'annonce des dispositions hostiles contre l'Angleterre. (N. N.)

Idem du 1. et mars.

SICILE. — Lettre royale.

Ferdinand, par la grâce de Dieu, Roi des Deux-Siciles, de Jérusalem etc., Infant d'Espagne, duc de Parme, Plaisance, Castro, etc. Grand-Duc et Prince héréditaire de Toscane, etc.

Mon très-aimé fils François, Prince héréditaire des Deux Siciles,

Etant obligé, en conséquence de nos infirmités corporelles, et d'après l'avis des médecins de respirer l'air de la campagne, et de m'abstenir de toute application sérieuse, je me croirais coupable envers Dieu, si je ne pourvois pas au gouvernement du royaume dans ces temps si-difficiles; de manière que les affaires de la plus grande importance puissent être promptement expédiées; et que le bien public ne souffre aucun détriment par mon indisposition. Vou-
lant donc me soulager du fardeau du gouvernement, tant qu'il ne plaira pas à Dieu de me rendre l'état de santé nécessaire pour le diriger, ne puis-je le confier à personne plus convenablement qu'à vous, mon cher fils, tant parce que vous êtes mon successeur légitime, que parce que j'ai comblé par expérience votre parfaite droiture et votre capacité; et par la présente je vous nomme et constitue mon vicaire-général dans mon royaume de Sicile, de même que vous avez été déjà deux fois vicaire-général dans mon autre royaume de Naples; et je vous cède et transfère, avec l'ample titre d'*alter ego*, l'exercice de tous les droits, prérogatives, prééminences et pouvoirs, qui pourraient être exercés par moi, et afin que ma présente détermination soit connue de tous, et que tous y obéissent, j'ordonne que ma présente lettre, signée de ma main, et scellée de mon sceau royal, sera gardée dans les archives du royaume, et que vous en fassiez donner copie à tous les conseillers et secrétaires d'Etat pour leur instruction, et afin qu'ils en donnent connaissance à tous ceux qui y sont intéressés.

Donné à Palerme, le 16. jour de janvier 1812.

FERNAND.

Thomas de Somma.

(M. N. N.)

bre traen noticias de México que llegan hasta el 29 de noviembre. El número de insurgentes se ha aumentado considerablemente en las provincias Septentrionales. A instancia urgente del virey se equipan con aceleracion varios buques que deben traer tropas a México.

Esta mañana hemos recibido diarios de Filadelfia y de Nueva York hasta el 1 de enero; contienen el anuncio de disposiciones hostiles contra la Inglaterra.

(Diario del Imperio.)

Idem del 1.º de marzo.

SICILIA. Carta Real. — Don Fernando por la gracia de Dios, Rey de las dos Sicilias, de Jerusalem etc. Infante de España, Duque de Palma, Plaisencia, Castro etc. Gran Duque, príncipe hereditario de Toscana etc.

A mi querido hijo Francisco príncipe heredero de las dos Sicilias.

Viendome de resultados de mis enfermedades, y a tenor del parecer de los Médicos, obligado a respirar el aire del campo y a abstenerme de toda ocupación seria; me encuentro culpable para con Dios, si no providenciase al gobierno del reyno en estos tiempos sumamente críticos, de modo que los asuntos de la mayor importancia puedan ser prontamente expeditos, y que el bien público no padezca detrimento alguno por mi indisposición. Queriendome pues aliviar del peso del gobierno, hasta que quiera Dios volverme la salud necesaria para dirigirlo, no puedo confiarlo a persona a quien conve-
nias más que a vos, mi querido hijo, tanto porque sois mi legítimo sucesor, como también por que la experiencia me ha echo conocer vuestra rectitud y capacidad; y por medio de la presente os nombro y constituyo Vicaire Général en mi reyno de Sicilia, del mismo modo que habéis sido ya por dos veces mi Vicaire Général en mi otro reyno de Nápoles. Y os cedo y transfiero con el grandioso título de *Alter ego* el ejercicio de todos los derechos, prerogativas, preéminencias, y poderes que podrían ser ejercidos por mí; y a fin de que mi presente determinación sea conocida de todos, y que todos la obedezcan, mando que mi presente carta, firmada de mi mano, y sellada con el Sello Real se guarde en los archivos del reyno; y hagais dar copia de ella a todos los consejeros, y secretarios de Estado para su instrucción, a fin de que lo hagan saber a todos aquellos a quienes importare.

Dado en Palerme a los 16 de enero de 1812.

FERNANDO.

Thomas de Somma.

(M. N. N.)

ROYAUME D'ITALIE.

Milan 25 mars. — Les dettes des différents pays qui composent maintenant le royaume d'Italie étaient très-considérables. Pour les éteindre, l'on avait donné aux créanciers de l'Etat des réscriptions avec lesquelles ils pouvaient payer les domaines qu'on mettait à l'enchère. Au 1^{er} juillet 1810, il était déjà vendu 104,272 numéros de ces réscriptions, qui formaient un total de 93 millions, 113,224 liv. Ces réscriptions, d'après un ordre de S. A. I. le prince vicaire, seront brûlées solennellement le 28 de ce mois, en présence de S. Exc. le ministre des finances et des autres autorités, sur la place du palais.

Du 26 idem.

L'Empereur a créé pour le royaume d'Italie une chambre des comptes, qui sera chargée de surveiller les dépenses et les recettes de l'Etat. Elle est composée d'un premier et d'un second président et de huit conseillers. *(Idem.)*

EMPIRE FRANÇAIS.

Brest le 3 mars.

Nous avons vu entrer hier, en ce port, la goélette anglaise *l'Arg*, de 60 tonneaux, armée de 10 canons, 7 hommes d'équipage et chargée d'oranges.

Cette goélette qui est estimée environ 14,000 fr. a été capturée, le 28 février dernier, par le corsaire de Saint-Malo *la Grand-Jean Barr*, capitaine Dupont.

Ce corsaire a pris le même jour, le brick anglais *la Providence* de 170 tonneaux ayant 8 hommes d'équipage et chargée de morue sèche.

Nous apprenons que cette prise est entrée le 1^{er} de ce mois en rivière de Melus (près de Paimpol) et qu'elle est évaluée 180,000 fr.

Cherbourg le 4 mars.

Le navire anglais *le Peacock* de 130 tonneaux, ayant 7 hommes d'équipage et un chargement de peaux de veau de chèvre, d'oreilles et d'armes américaines, est venu mouiller sur notre rade.

Ce navire a été capturé avant-hier, par le corsaire de ce port *l'Argyle*, capitaine Black. *(Idem.)*

S U I T E

De l'Extrait de la gazette militaire française.

Lisons les conséquences de ces succès pour les militaires intelligents et pour les politiques et francs patriotes; ne disons seulement que la nation doit regarder Blake comme un espagnol fidèle, plein de zèle, ayant des desseins sincères

REYNO DE ITALIA.

Milan 25 de marzo. — Las deudas de los diferentes países que componen hoy día el reyno de Italia, eran muy considerables. Para amortizarlas se había dado á los acreedores del estado unas libranzas, con las quales podian pagar los dominios que se subastaban. A primero de julio de 1810, habian entrado ya en caja 104,272 números de esas libranzas, que formaban un total de 93 millones, 113,224 libras. Estas libranzas, han sido de orden de S. A. I. el principe Virrey quemadas solemnemente el 28 de este mes en presencia de S. E. el ministro de hacienda, y de otras autoridades en la plaza del palacio.

Del 26 de idem.

El Emperador ha creado para el reyno de Italia una contaduría que tendrá el encargo de vigilar sobre los gastos e ingresos del Estado. Compónese de un primero y segundo presidentes y de ocho consejeros. *(Idem.)*

IMPERIO FRANCES.

Brest le 3 de marzo.

Ayer vimos entrar en este puerto la goleta inglesa *el Arg*, de 60 toneladas, armada con diez cañones, siete hombres de tripulación, y cargada de naranjas.

Esta goleta que está evaluada á 14,000 fr. fue apresada el 28 de febrero último, por el corsario de S. Maló, el gran *Juan Barr*, su capitán Dupont.

Este corsario apresó el mismo día el brick inglés *la Providence*, de 170 toneladas, con ocho hombres de tripulación, y cargada de abadejo.

Sabemos que esta presa entró el primero de este mes, á la ribera de Meló (cerca de Pempol) y que se la ha evaluado á 180,000 fr.

Cherburgo le 4 de marzo.

El buque inglés *el Peacock*, de 130 toneladas, con siete hombres de tripulación, y un cargamento de pieles de vaca y cabra, de orejas y almohadas americanas, ha venido á anclar en nuestra rada.

Este barco fue apresado ayer por el corsario de este puerto *el Argyle*, su capitán Black. *(Idem.)*

CONTINUACION

Del extracto de la gazette militar française.

Dexámos las consecuencias de estos sucesos á los inteligentes militares por una parte, y por otra á los políticos y francos patriotas por la otra; que el Sr. Blake debe ser mirado en toda la nación como un español lleno de

et ardent patriote; mais comme un militaire manquant des connaissances que beaucoup lui supposent, ayant le cœur un peu trop sensible, sans avoir cette hardiesse et cette facilité que doivent avoir les grands généraux à respecter et à égarer peut-être l'opinion du peuple (11).

(11) Nous avons déjà dit que ce défaut est inséparable de la guerre actuelle, puisque c'est en elle même qu'il a pris sa source. Comme c'est l'ignorance du vulgaire, qui joue le plus grand rôle dans l'insurrection, et comme ceux qui la soutiennent sont, malgré les postes qu'ils occupent, aussi ignorans que leurs subalternes, les hommes sensés et prudents gardent le silence sur les affaires du jour. En cela ils font bien, car ils s'exposeraient à l'insolence de ce même peuple que dans les commencemens ils ne purent contenir. Le petit nombre d'hommes sages qui, se laissant entraîner par la force de leurs passions, donnèrent dans l'insurrection, ne peuvent manquer d'être le jouet du vulgaire; mais ils se détrompent enfin, et il arrive souvent qu'après leur retour, s'il arrive à temps, ils se mettent sous la protection du vainqueur, comme le moyen le plus assuré d'éviter la fureur de la populace; si au contraire il vient trop tard, les chefs et le peuple sont victimes de leurs mesures mal combinées, et d'une défense qui serait sans doute glorieuse, si elle était faite avec prudence, et pour une cause plus utile à la patrie.

fidelidad, zelo, sinceros deseos y ferviente patriotismo, pero como un militar sin los conocimientos que muchos creían, y de un corazón demasiado sensible sin aquellos entanches, y desentendado que deben tener los de las grandes guerras, la opinión del vulgo le fué respetable y acaso temible (12).

(12) Ya hemos dicho otras veces, que este defecto es inseparable de la guerra actual, pues trae su origen de ella misma. Como la ignorancia del bajo vulgo es la que hace todo el papel de la insurrección; y como los mas de los que la apadrinan, no por verse en mas alto puesto dexan de ser tan ignorantes como sus subalternos; de aquí resulta que los sabios, y la gente sensata callan sobre los asuntos del dia. Y hacen en esto lo que deben, porque sería exponerse a la insolencia de ese mismo vulgo que al principio no podían contener. Los pocos hombres ilustrados que por efecto de la exaltación de sus pasiones se dexaron llevar de la corriente insurreccional, no pueden dexar de ser el juguete de la opinión del vulgo; y como al fin no pueden dexar de desengañarse, sucede frecuentemente que si la desocupación llega a tiempo, el entregarse al amparo de los vencedores es el medio mas ligero de librarse del furor de la plebe; y si el desengañarse llega tarde, gefes, y pueblo son víctimas de unos pasos mal dados, y de unas defensas que fueran sin duda gloriosas, si fuesen mas prudentes, y se ejecutasen en causa mas útil a la patria.

AVISO.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 20 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números.	Sorteos premiados.	Premios.
1.º	208	El St. Ecce Homo de Sta. Maria, p. y v. F. con otra yaña.	30 panes de 3 lib. o su valor
2.º	1603	Pedro Casals, horneco, con rúbrica.	30 id. y 1 arroba de bacalao
3.º	1634	M. C. F. con rúbrica.	30 id. 1 id. y otra de arroz.
4.º	2262	Ena. B. y D. con rúbrica.	30 id. 1 id. otra id. y 100 pesetas.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

El Muy Ilustre Ayuntamiento abrirá mañana otra Rifa, y un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 3 de Mayo; en la que ganarán los jugadores, 4 premios a saber:

- 1.º de 30 Panes de tres libras cada uno, segun la muestra o su valor.
- 2.º de 30 Idem y una arroba de Bacalao.
- 3.º de 30 Idem una arroba de Bacalao, otra de Arroz.
- 4.º de 30 Idem Idem Idem y 100 pesetas.

Barcelona a 17 de Abril de 1812.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las seis y media la comedia titulada *El mayor Abusado los Zelos y Tisurra de Jermán*; comedia nueva los Encantes de Barcelona, y saynete.